

LA LANGUE DES SPORTS

Parlez-vous football ?



Le football possède une langue qui permet d'exprimer l'action et l'émotion. Une langue bien vivante constituée de détournement de sens de mots communs (*cadennasser, manger ...*), de combinaisons inédites de termes (*bouffeur de ballon, champion d'automne...*), d'emprunts à des langues étrangères (*classico* pour l'espagnol, *mercato* pour l'italien, *bat-tricke* pour l'anglais...), de troncations (*pros...*) ou de néologismes (*se trouver, queuter...*). Bref, un espéranto original qui permet aux footeux de se comprendre et que nul ne doit ignorer s'il veut faire bonne figure au café des sports.

Pour ce mois, c'est le parler football qui est à l'honneur avec cette sélection d'expressions originales.

- **Aller (envoyer le gardien) aux pâquerettes** : parce qu'on trouve ces fleurs sur les terrains de football et que les gardiens les ramassent lorsqu'ils doivent aller chercher le ballon au fond de leurs filets.
- **Ange gardien** : défenseur affecté à la surveillance d'un trublion adverse, susceptible de faire des misères à son équipe.
- **Avaler son sifflet** : remarque acerbe et outragée qui ne manque pas de jaillir de la bouche des supporters lorsque l'arbitre oublie de siffler une faute évidente contre leur équipe
- **Avoir du ballon** : manier le ballon avec dextérité, *être technique*.
- **Avoir la main chaude** : terme réservé aux gardiens de but en grande réussite. S'emploie aussi à propos d'un arbitre prompt à avertir les joueurs.
- **Avoir les pieds carrés** : piètre joueur dont on dit aussi qu'il a deux pieds gauches.
- **Boulet de canon** : inutile d'avoir fait polytechnique pour comprendre qu'un boulet de canon est un tir surpuissant qui finit généralement sa course au fond des filets.
- **But casquette** : but encaissé stupidement ou de manière singulière.
- **Comme elle vient** : frappe instantanée du ballon, sans que le joueur ne rechigne. Si elle va au fond, c'est l'assurance d'avoir son nom dans le journal du lendemain.
- **Courir derrière le ballon** : galoper comme un damné sans jamais pouvoir piquer le ballon à l'adversaire.
- **Dévisser** : frappe de balle complètement loupée qui part avec une angulation provoquant l'hilarité générale.
- **Enrouler** : s'appliquer, lors de la frappe de balle, à imprimer un effet au ballon pour que celui-ci suive une trajectoire arrondie.
- **Être à la conclusion** : petit malin qui n'a plus qu'à pousser le ballon dans les buts et à recevoir les éloges des supporters, alors que c'est son copain qui a fait tout le boulot.
- **Faire le mur** : lors d'un coup franc, tentative parfois inutile des défenseurs pour obstruer l'accès au but en se plaçant les uns contre les autres.
- **Grand pont** : geste technique conçu pour mystifier le défenseur, où ce dernier voit passer l'attaquant d'un côté et le ballon de l'autre (existe aussi en version petit pont entre les jambes).
- **Hourra football** : jeu plein d'entrain et d'allégresse où les joueurs laissent tomber toutes les consignes

tactiques de leur entraîneur.

- **Lever le drapeau** : si les arbitres qui officient sur la touche n'ont pas de sifflet, ils possèdent toutefois, comme les chefs de gare, un petit drapeau qui leur permet de signaler joyeusement une touche, une faute ou un hors-jeu.

- **Marquer à la culotte** : haute surveillance d'un ennemi réputé pour sa dangerosité footballistique. « *S'il va aux toilettes, tu y vas aussi.* »

- **Mettre dans le paquet** : balancer le ballon dans la meute d'attaquants et de défenseurs parqués dans la surface de réparation.

- **Mettre une semelle** : coup porté volontairement à l'adversaire avec le dessous de la chaussure ; là où il y a les crampons en fer...

- **Prendre un jaune, un rouge** : laisse tomber pastis et pinard. On parle ici de cartons dont la couleur indique au joueur la punition infligée suite à une faute commise.

- **Sécher** : descendre irrégulièrement, mais intentionnellement, un adversaire.

- **Toucher du bois** : en foot, ça ne porte pas bonheur. Bien au contraire, cela signifie que la frappe s'est lamentablement écrasée sur le poteau. Demande à Repellini ce qui s'est passé un soir de finale de Coupe d'Europe des Champions 1976 avec St Étienne...

- **Vendanger** : manquer une occasion immanquable. Si, si, c'est possible !

Et pour celles et ceux qui en veulent plus, jetez-vous sur mon livre, *J'vois pas d'quoi tu parles*, Éditions Edilivre, 2017.

